



Joueurs et supporters ont dû patienter avant d'exploser leur joie, mais peu à peu, l'issue à La Louvière n'a plus fait aucun doute. © Eric Ghislain

QUELLE REMONTÉE POUR LA D1B !

Les Francs Borains ont signé un deuxième tour canon pour assurer la troisième place et leur ticket pour la D1B. Une promotion vers le monde professionnel méritée à force de combats.

FRANCS BORAINS 3
MANDEL UNITED 1
 Les buts : 6e Lavie (1-0), 25e Chevalier (2-0), 54e Diakhate (2-1), 65e Lavie (3-1).
 Francs Borains : Saussez, Mpati, Fuakala, Boulenger, Grisez (80e Mohamed), Itrak, Diallo (80e Arib), Laurent (65e Chaabi), Lavie (80e Sousa), Tainmont (80e Deschryver), Chevalier.
 Mandel United : Goblet, Kalala, Dosso, Fonkeu, Nzau-Mavinga, Diakhate, Tari, Dekuyper, Laloux, Cisse, Castagne.
 Carte rouge : 81e Nzau-Mavinga (2 C.).
 Arbitre : M. Patris.

STÉPHANE DUPUIS

Les Francs Borains ont validé leur ticket pour la D1B avec une journée d'avance sur le scénario à suspense qu'ils ont proposé en 2023! Au terme d'une sixième victoire d'affilée depuis leur partage à Visé, les Verts ont

creusé un écart définitif avec La Louvière, qui a fini par lâcher prise, face à Liège, toujours candidat au titre. Suite à des problèmes de courant et un match ainsi mis sur pause au Tivoli, les Borains n'ont pas totalement explosé de joie au coup de sifflet final d'une partie rondement menée, avec deux des acteurs décisifs de 2023 pour contribuer une nouvelle fois aux buts de la soirée. « Trop d'émotions », lâche Adrien Saussez, le gardien, qui a sauvé plusieurs points importants au cours de cette très longue

saison. « On nous aurait pris pour des fous si nous avions dit en janvier que nous allions monter. Nous avons souffert, mais nous avons réussi. Et sur les quatre, cinq derniers matches, nous avons ce qu'il fallait, avec pas mal de buts! Le travail est accompli sur le terrain, aux dirigeants de faire le reste! »

EN ATTENTE DE LA LICENCE

En signant un deuxième tour impressionnant, qui fait actuellement du RFB la meilleure équipe sur la demi-saison, le club a ainsi

obtenu sa montée sportive au terme d'un match qu'il s'est une nouvelle fois rendu facile - une habitude qui a tardé à s'installer, mais qui a surgi au bon moment, décisif - grâce à un face-à-face gagné par Lavie, par ailleurs auteur d'un doublé. Il doit désormais patienter jusqu'au 22 mai, au plus tard, pour connaître le verdict du Centre belge d'Arbitrage dans le secteur sportif (C-Sar) dans le dossier licence. Les dirigeants se veulent rassurants, autant que les joueurs l'ont été sur le terrain ces derniers temps. ■

LES BULLETINS DU RFB

Lavie a encore fait le bonheur des Borains

- 6 SAUSSEZ :** pas de clean sheet suite à un ballon contré qui a bénéficié au chanceux Diakhate.
- 6,5 MPATI :** dans un fauteuil, il en est sorti pour animer tout le flanc.
- 6,5 FUAKALA :** intransigent dans les duels. A écrasé la concurrence avant la pause.
- 6,5 BOULENGER :** un match facile. Il aurait même pu marquer un nouveau but.
- 6,5 GRIZEZ :** a géré le couloir et balancé l'un ou l'autre bon centre.
- 7 ITRAK :** a dominé l'entrejeu avec une relance souvent propre.
- 6,5 DIALLO :** rendement habituel pour sortir Mandel United du match.
- 6,5 LAURENT :** très actif en quête de ballon et dans les

- combinaisons.
- 7 LAVIE :** deux buts de plus ! L'un en battant Goblet d'un lob de sang-froid. L'autre en renard des surfaces, sur un ballon contré par le gardien devant Chevalier.
- 7 TAINMONT :** important dans toutes les rencontres, y compris celles dites « faciles ». S'est aussi offert un déboulé flanc gauche de haut vol.
- 7 CHEVALIER :** il a encore un pied dans les buts du jour. Incroyable! Sa frappe était trop lourde : elle a renversé Goblet...

LES REMPLAÇANTS

- 6 CHAABI :** aurait voulu participer à la fête avec un petit but de plus à son compteur.
- NC MOHAMED, ARIB, SOUSA, DESCHRYVER.** ■

S.DPS.

SADA DIALLO : « UNE DOUBLE MONTÉE ! »



Les supporters à la fête ! © E.G.

Débarqué à Boussu lors du mercato, Sada Diallo s'est fondu dans le collectif à toute vitesse. En fait, il avait très vite tout compris : « Depuis que je suis arrivé, j'y ai toujours cru », lance-t-il. « Il y avait beaucoup d'anciens et nous les jeunes qui devions mettre du volume : nous battions pour les servir. » Les gars d'expérience ont tiré le groupe vers le haut, vers la montée: Je pense à Clément Tainmont, Teddy Chevalier, mais aussi à Megan Laurent, qui a beaucoup de foot et n'a jamais lâché même quand il jouait moins. » Le duo Diallo-Itrak a formé les poumons de l'équipe. Et ça a vite fonctionné : « Dès le premier jour, je me suis adapté. S'il pousse, je dois rester, et vice-versa. Nous formons un groupe soudé et c'est comme cela que nous sommes revenus de loin! Les défaites à Winkel ou au Patro nous ont aussi appris. » Et à propos d'apprentissage, qu'en sera-t-il de l'avenir du jeune médian? « Aujourd'hui, je fête une double montée », s'exclame-t-il. « Celle du RWDM et celle des Francs Borains! La saison prochaine? Le RWDM m'a offert mon premier contrat pro et les Francs Borains m'ont relancé! » Difficile de choisir pour Sada Diallo, mais autant être lié à deux clubs qui ont le vent en poupe... ■

S.DPS.

Arnauld Mercier : « Cette troisième place nous revenait »

Le podium a été conquis de haute lutte par les Borains. À la lumière de la saison, le coach Arnauld Mercier démontre que ce résultat est mérité.

STÉPHANE DUPUIS

Il a fallu garder le cap dans cette Nationale 1 pour le RFB : les chemins menant vers le monde professionnel ont été sinueux, semés d'embûches. Et pourtant, Arnauld Mercier n'a jamais perdu sa boussole. Tout au plus s'est-il trompé d'une petite semaine dans le timing. « Oui, j'ai menti », plaisante le coach, « les étoiles se sont bien alignées ! » L'écart de quatre points ne pouvant plus être résorbé par La Louvière, voilà les Borains en Division 1B... « Je suis heureux pour les gens, il y a quelque chose en plus, du cœur, une mentalité incroyable. Les bénévoles apportent beaucoup, je suis content pour tout le monde ! » Un bonheur partagé avec pas mal de supporters, en effet, mais une récompense qui n'est pas tombée du ciel.

1. Une troisième place justifiée. Le RFB savait qu'il devait profiter du scénario à trois montants dessinés pour la saison en cours. Il l'a fait au bout du suspense : « Cette troisième place nous revenait », estime, à juste titre, Arnauld Mercier. « Nous avons battu notre poursuivant à l'aller comme au retour et nous avons ga-



Le coach a associé toute la famille des Verts à la réussite sportive du RFB. © Eric Ghislain

gné face à Liège au retour. Nous avons su rivaliser et trouver les ressources nécessaires pour revenir dans le parcours. » Et se muer, statistique à l'appui en équipe du deuxième tour, plus performante encore que ses devancières, le Patro ou Liège ! « Cela veut dire que le boulot a été accompli, alors qu'on n'a pas toujours cru en nous », ajoute le mentor des Verts.

2. Un succès collectif. Ces ressources, elles ont été mentales, d'une part, et humaines,

d'autre part. En amenant de la qualité et de la quantité cet hiver, la direction a donné les armes de la réussite. « Je savais qu'en recrutant certains éléments, nous allions repartir de l'avant. Il y a ces matches contre Tessenderlo et Heist ici et nous nous sommes relancés. Tainmont ? Oui, il a amené la sérénité, l'intelligence. Son arrivée a mis du ciment dans le groupe. Les recrutements ont été judicieux, avec lui, Diallo, Arib, avec ceux qui ont peu ou pas joué, comme Thomas

Vannoye ou Victor Routier. » Le coach inclut toute l'équipe dans la réussite de la mission, soulignant aussi le rôle de sparring-partners que certains ont pu avoir à l'entraînement pour maintenir le niveau ou garder chacun en éveil. « Le groupe a bien vécu, d'où ce parcours incroyable. »

3. Teddy Chevalier, décisif. Dans ce bloc, peu de fissures. Le ciment Tainmont a fonctionné et un homme s'est chargé d'aller à l'abordage toute la saison, dès ses premières minutes d'en-

traînement aux instants de communion, où il a encore été l'ambicieur, speaker à la main. « Oui, Teddy est l'homme de la saison », reconnaît volontiers son entraîneur. « Il a emmené le groupe avec lui et si on parle de cette montée aujourd'hui, c'est grâce à lui. »

4. Et maintenant ? Cap vers la D1B, vers le monde professionnel, qu'Arnauld Mercier, Teddy Chevalier, Clément Tainmont, Adrien Saussez, Dimitri Mohamed, Benjamin Boulenger ou encore Megan Laurent connaissent très bien.

Un autre univers. « Nous sommes très heureux d'avoir gagné du temps sur le planning avancé », conclut l'entraîneur. « L'objectif était de faire monter l'équipe en trois ans et nous y sommes déjà parvenus, alors que l'an passé, nous avons obtenu le maintien dans des circonstances que l'on sait, avec la faillite de Mouscron. On va savourer, avant de parler de l'avenir. » Si la question du futur a ainsi été éludée, il est clair que le prochain chantier est déjà en cours d'élaboration. Mais avant cela, le dossier licence reste en première ligne dans toutes les têtes, après la fête s'entend. ■■

Clément Deschryver aimerait gravir les échelons avec le RFB

Clément Deschryver est le plus Borain des Tournaisiens. Samedi, le stade allait être plongé dans le noir qu'il répondait encore aux sollicitations des derniers supporters. « Une fois que je vais dans un club, j'y suis à 100 % », avance le défenseur. « Je suis un clubman ; je fais volontiers le tour de toutes les buvettes, je me sens bien ici. » Tout à sa joie de fêter la montée, il nuance cependant un peu son propos. « Je suis un



Toujours là pour les fans. © E.G.

peu frustré que la fin de saison se passe de cette manière, mais je le prends pour moi : quand l'équipe gagne, le

coach a souvent raison ! » Réserve ces derniers temps, Clément Deschryver peut être fier malgré tout : « L'an passé, j'avais joué un peu plus de la moitié des matches. Cette fois, j'ai disputé trente des 37 rencontres à 22 ans, alors que je venais de la D3 amateurs. J'ai su m'adapter, même si je n'ai jamais joué à mon poste au RFB ! » Milieu récupérateur, il a occupé le couloir gauche ou droit sous Brogno, et diffé-

rentes places, dont la défense centrale cette année. « Et j'aime bien, je redescends juste d'un cran. Vu les transferts, je n'étais pas sûr de pouvoir jouer et je m'étais fixé novembre, décembre pour de premières sélections. Je ne lâche rien, je me bats ! »

Et cette mentalité a payé plus tôt que prévu. Reste à voir ce que l'avenir lui réservera : « Je me pose pas mal de questions », avoue l'ancien joueur

du RFC Tournai. « Etant en fin de contrat, ça a joué mentalement, mais j'attends : ma priorité est de rester aux Francs Borains ! Le coach va bientôt faire quelques bilans pour la saison prochaine... Je n'avais jamais évolué en D1 amateurs, puisqu'il s'agit de mon deuxième club en équipe première, mais j'aimerais continuer de gravir les échelons petit à petit avec le club qui m'a révélé » ■

Teddy Chevalier, l'homme de la saison exceptionnelle du RFB

De retour, le capitaine a vécu deux montées au RFB, ses deux seules ascensions dans son riche parcours. Mission réussie pour un gars qui a donné le signal des ambitions boraines en signant l'été dernier.

STÉPHANE DUPUIS

Teddy Chevalier est-il l'homme de la saison exceptionnelle du RFB? Ou plutôt l'homme exceptionnel du championnat des Verts? Le clin d'oeil est à peine forcé, tant l'attaquant a amené sa rage de vaincre et son football au sein du vestiaire borain. Comme celles de Megan Laurent ou encore Benjamin Boulenger, son arrivée, l'été dernier, a d'ailleurs été un signal fort à l'heure de bâtir une équipe compétitive.

Environ neuf mois plus tard, l'union entre « capi Teddy » et les Verts a accouché d'un sacré bébé : une réussite, une montée obtenue dans la douleur, mais avec une petite semaine d'avance sur l'agenda. « Je savais que Liège n'allait pas lâcher », s'exclame le guerrier Chevalier, « et j'espère maintenant que la licence viendra, qu'on ne nous prenne pas pour des clowns après la fête ! Je voulais absolument disputer cette rencontre. Après une saison pareille, je ne voulais pas rater le match de la montée, alors que j'avais une angine et 39 de fièvre, mais j'ai pris les médicaments nécessaires et j'ai tout donné. »

« DEUX MONTÉES »

Un guerrier, on vous le disait. Et c'est pour cela que les supporters apprécient leur buteur, qui a aligné des stats dingues : elles font aussi de lui l'homme de la saison. « Mais je fais partie d'un collectif », complète-t-il. « Je ne triche pas, je mouille toujours le maillot et l'équipe passe avant les buts. » L'un ne va pas sans l'autre, et cela donne 28 réalisations, 27 assists, et un titre de meilleur buteur toujours

en jeu à nonante minutes du terme de la compétition.

Teddy Chevalier a donc un pied dans des deux tiers des buts borains, au nombre de 76... Son entente avec Co-

renthyn Lavie, déchaîné en 2023, ou encore avec Clément Tainmont, ont fait merveille. « L'arrivée de Clément et de Sada Diallo ont fait du bien », observe-t-il. « Le groupe a pris

confiance. »

Au point de signer la remontada et lâcher La Louvière dans la dernière ligne droite. Pour repartir à l'assaut du football professionnel et vivre une deuxième ascension : « Deux passages, deux montées », rappelle le capitaine. « Il y avait cependant plus d'engouement voici treize ans, le stade était d'ailleurs rempli. »

Encore sous contrat, Teddy Chevalier sait que la mission D1B sera d'un tout autre calibre : « Il faudra un recrutement en conséquence, bâtir une équipe qui va tenir la route ! » Ce que les dirigeants s'étaient attelés à faire pour passer d'une saison dans la cave de la N1 au loft confortable au troisième étage avec une certaine justesse... et des ajustements au bon moment.

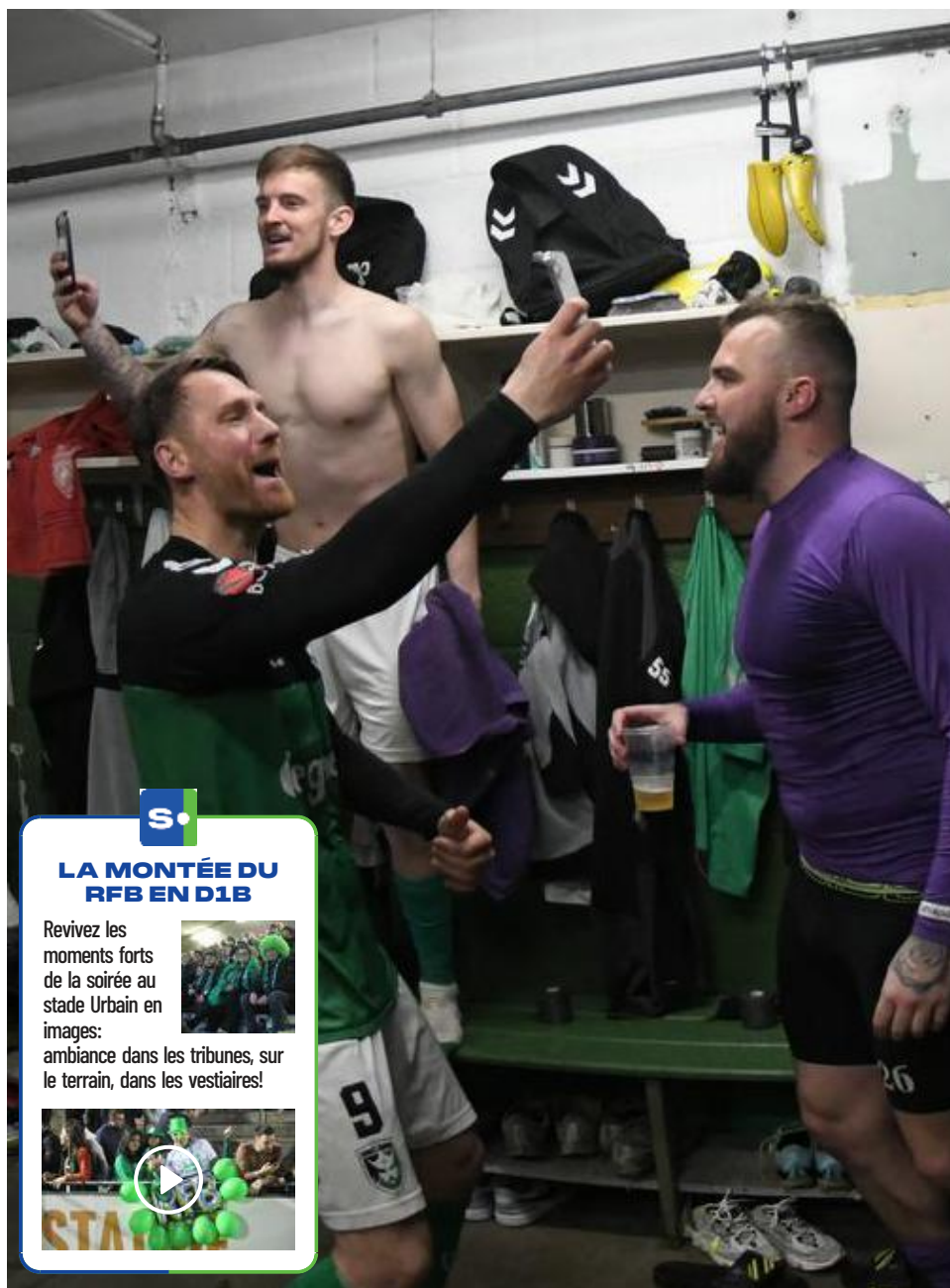
CLÉMENT TAINMONT, UN TRANSFERT-CLÉ



Quelle (demi)-saison ! © E.G.

La belle histoire entre Clément Tainmont et le RFB aurait pu commencer quelques mois plus tôt. Elle ne s'est écrite qu'à partir de janvier, ce qui fait du Français l'un des hommes de la... demi-saison exceptionnelle des Borains. « Un rendez-vous manqué au début », rappelle Clément Tainmont, « mais j'ai eu des regrets et j'ai tout fait pour revenir en janvier. L'entraîneur m'a accordé la confiance et j'ai essayé d'apporter mon expérience, mon leadership, ce rôle de grand frère qui me tient à cœur ! » Le staff, les dirigeants, ses partenaires sont unanimes à ce sujet, mais tous louent aussi l'apport sportif du renfort hivernal. « Six buts, six assists, c'est plutôt bien pour un gars de 37 ans et demi », ajoute-t-il en souriant. « En fait, ça m'a dérangé et j'avais les jambes qui brûlaient ! » Elles étaient encore en feu samedi, les jeunes de Mandel l'ont appris à leurs dépens. Reste que l'avenir s'inscrit en pointillés pour l'ex-Hurlu, pourtant cadre indispensable à Boussu. « Je n'avais signé que pour six mois et ce sera donc bientôt terminé », précise-t-il. « Je ne me fixe aucun objectif. » Toujours joueur, ici, ailleurs, rôle d'entraîneur ? En tous les cas, l'homme s'était fixé une cible avec les Verts, et il l'a atteinte : « Ce n'est pas ma première montée, mais ma cinquième - trois en France, une avec Malines - et je sais à quel point c'est difficile. » Cette expérience, cette intelligence ont aidé l'homme à guider le vestiaire dans une remontada. C'est aussi cette clairvoyance qui lui fait rappeler à la famille boraine qu'un autre monde s'ouvre à elle : « Le fossé entre la N1 et la D1B est énorme », rappelle celui qui a combattu avec Mouscron à cet échelon la saison dernière. « Ne serait-ce que structurellement. Et si tu veux être serein, il faudra être précis dans les ajustements. » ■

S.DPS.



LA MONTÉE DU RFB EN D1B

Revivez les moments forts de la soirée au stade Urbain en images :

ambiance dans les tribunes, sur le terrain, dans les vestiaires!



Teddy Chevalier et Adrien Saussez ont conduit le RFB vers la D1B. © Eric Ghislain

« POUR LA LICENCE, 100 % DES DEMANDES SONT RENCONTRÉES »

Président du RFB, Georges-Louis Bouchez était ému suite à la validation sportive du ticket D1B. Et il est confiant pour la licence.

STÉPHANE DUPUIS

Il y a des réussites qui se prêtent davantage à l'émotion que d'autres. Pour le président des Francs Borains Georges-Louis Bouchez, la sphère sportive en fait partie. « Incroyable », lâchait-il, après avoir pris le temps de poser pour de nombreux selfies de supporters. « Un des plus beaux jours de ma vie ! Quand je suis arrivé au club voici trois ans, certains ont trouvé ça très drôle... et maintenant, c'est moi qui rigole, mais le plus important, ce sont tous ces supporters, ceux qui étaient là l'an passé, quand ça allait moins bien, tous ces bénévoles, ces joueurs qui forment un super groupe, ou Arnauld Mer-

cier, qui a toujours eu la confiance même dans notre période difficile. Alors, oui, on a un peu rigolé du club, et il faut chercher l'argent tous les jours, mais avec moins de moyens que les autres, nous avons réussi. »

”

Certains ont rigolé à mon arrivée, et maintenant, c'est moi qui rigole »

Les allusions sont à peine voilées, mais l'émotion n'est pas feinte pour autant. « Que cette montée soit un signal pour le Borinage », poursuit



La montée en D1B restera un moment fort pour le président du RFB. © Eric Ghislain

le dirigeant des Verts. « Il n'y a quasi pas de clubs wallons dans les divisions supérieures et nous y sommes. La preuve que, pas à pas, nous sommes capables de faire de grandes choses, alors qu'il y a

dix ans, on vendait le matricule à Seraing. Il faut profiter du fait d'avoir un club de foot à ce niveau, cela peut être un outil marketing. Il y a moyen de faire des choses immenses : ce club ne vit que grâce aux gens de la région, et quand on y met du cœur, on y arrive. »

Le public a répondu présent pour le match de la montée, même si le stade n'était pas complètement rempli. Et les repas d'avant-match, propices pour nouer des relations, ont affiché sold out. Reste à mobiliser dans la durée. Et à attirer de nouveaux partenaires. A ce sujet, Georges-Louis Bouchez espère que sa notoriété aidera son club : « C'est un objectif fixé, en effet », enchaîne-t-il. « Et, oui, on va encore montrer le t-shirt des Francs Borains sur les plateaux TV. Et j'offrirai encore souvent des pins RFB ! Clairement, il faudra cinq à six fois plus de budget, mais il y aura aussi les droits TV et de nouveaux partenaires. Cela fait partie de mes missions, nous avons plusieurs partenaires nationaux. Notre business model est crédible, tout en sachant que nous ne dépenserons pas un euro de plus que ce que nous avons. »

Les garanties financières font évidemment partie de la glo-

balité du dossier licence. « Je respecte bien sûr les instances », continue GLB, « mais à l'heure où je parle, 100 % des demandes sont rencontrées. Nous avons mis les meilleurs avocats sur le coup, nous avons même travaillé avec une banque d'affaires, car nous savons que nous sommes regardés, mais nous devons continuer comme nous le faisons, et ne pas la ramener, car une autre vie commence. »

De fait, la plongée dans le monde pro nécessitera des aménagements, des évolu-

”

« Oui, on va encore montrer le t-shirt des Francs Borains sur les plateaux TV »

tions, des révolutions. « Il faudra étoffer les staffs, financier ou autres, et des emplois sont d'ailleurs à valoir », note au passage le « prési ». « Quant à l'éclairage, par exemple, nous devons tripler notre capacité, mais nous avons déjà un contrat lancé, pour une hauteur de 150.000 euros. » Pas à pas, mais à grands pas, désormais. ■

Dimitri Mohamed retrouve le foot pro : « Teddy n'avait pas vendu du rêve »

Avec Chevalier et Tainmont, Dimitri Mohamed fait partie de la petite délégation mouscronnoise qui a rebondi au RFB après la faillite. « C'était difficile de quitter le foot pro, mais on espérait revenir au niveau qui était le nôtre », rappelle-t-il. « Teddy m'a tenu un beau discours, mais il n'a pas vendu du rêve ! Nous l'avons démontré sur le terrain : après un très bon début de saison et deux tours en Coupe, nous avions eu un coup de mou en octobre, novembre contre des équipes pas super bien classées, mais nous avons ensuite signé un deuxième tour exceptionnel. »

« UNE MONTÉE COLLECTIVE »

Revoilà les portes de la D1B pour Dimitri Mohamed, dont le contrat portait sur deux saisons. A condition, bien sûr,



Il était arrivé au RFB sur les conseils de Chevalier. © E.G.

que la licence soit validée. Un scénario que l'ex-Hurlu connaît, pour l'avoir vécu durant des années à Mouscron. « Nous étions chaque année sur le fil du rasoir », se remémore-t-il. « Ici, il ne s'agitait que de détails. Il faut que le passage devant le C-SAR le 17 ait lieu de la meilleure des façons. » Il y a aussi un dernier

devoir sportif, à Charleroi, samedi : « La saison est longue, 38 matches », observe Dimitri Mohamed, réserviste depuis peu. « Il y a trois semaines, j'étais un peu moins bien et Greg Grisez a fait le travail. Le coach fait des choix, pas de problème : c'est une montée collective. » ■

S.DPS.

Le RFB B obtient le droit de monter en P2 au bout du suspense

Les jeunes Borains ont perdu la maîtrise du match au fur et à mesure des minutes. Cependant, ils ont tout de même trouvé les ressources mentales pour finir par s'imposer.

ELLEZELLES 0

FRANCS BORAINS B 0

Tirs au but : 4-5

Ellezelles : Defrancois, Ngeugoh, Roelandt, Flament, Notti, Thieffry, Hajaje (108e Visée), Neukermans, Schreyers (52e Fleury 96e Cauchiel), Vaderroost (72e Muylle), Flamant.

Francs Borains : Audin, Lo Mauro, Ristuccia, Kenmoe, Menye (50e Salman), Pinto (103e Save), Gorniak (77e Lagneaux), De Oliveira, Kabeya, Bonnet, El Aamri (61e Essomba).

Cartes jaunes : Fleury, Roelandt, De Oliveira, Thieffry, Ristuccia, Neukermans.

Arbitre : M. Debied.

Avec la suspension de Crapez, Romuald Gorniak alignait la paire Kenmoe-Ristuccia au centre de sa défense. Lo Mauro prenait alors la place du dernier cité au poste de latéral droit. Descendu de l'équipe A pour l'occasion, Pinto Sousa prenait quant à lui place au milieu de terrain. Bien en place, les visiteurs avaient le contrôle de la rencontre avec une grosse possession de balle à la clé : « La gestion était clairement de notre côté en première mi-temps. Nous avions la possession du cuir et l'adversaire ne s'est procuré aucune opportu-

rité », expliquait le T1, avant de soulever un point négatif : « Le gros problème, c'est que nous n'avions aucune occasion à nous mettre sous la dent non plus. Il y avait beaucoup trop de déchet dans notre dernière passe pour espérer amener du danger. Qui plus est, l'adversaire défendait très bien, avec un bloc soudé. »

« NOUS AVONS PERDU LE FIL »

Plus la rencontre avançait dans le temps et plus les locaux prenaient l'ascendant. Ils auraient même pu marquer peu après l'heure de jeu, mais Lo Mauro veillait au grain en dégageant le ballon sur la ligne : « C'était de plus en plus dur au fil de la rencontre », reconnaissait Romuald Gorniak. « J'ai l'impression qu'Ellezelles était plus fort que nous physiquement. En seconde mi-temps, l'équipe n'a pas gagné un seul se-

cond ballon alors que nous les remportions presque tous en début de match. Peut-être que la chaleur explique cette baisse de régime, je ne sais pas. » De plus en plus dans les cordes, les Verts comptaient sur la maladresse des attaquants adverses et sur sa barre transversale pour aller chercher la séance des tirs au but, et la victoire finale. Un ouf de soulagement pour le coach du RFB B : « Il aurait été vraiment dommage d'échouer sur la dernière rencontre après tout ce que nous avons fait pour en arriver là. Ce n'était pas simple, surtout que nous avons un but de retard durant la séance, mais les gars ont montré une force de caractère extraordinaire pour aller chercher cette montée. Cela fait deux montées en un week-end pour le club, c'est extraordinaire ! » ■

NICOLAS BACO